Allocution prononcée par Monsieur Denis Mathen, Gouverneur de la province de Namur,

à l'occasion de la visite de Leurs Majestés Le Roi Philippe et La Reine Mathilde

en province de Namur (Floreffe et Namur)

Mardi, le 5 novembre 2024

Sire,
Majesté,

Qu'il me soit permis, au nom des deux communes qui Vous ont accueillis ce mardi, Floreffe et Namur (Namur où nous nous retrouvons maintenant pour cette rencontre de clôture au Palais provincial et dont le bourgmestre prolongera mon propos dans quelques instants), en leur nom donc, mais aussi au nom de tous les habitants des 36 autres communes qui, toutes ensemble, forment la province de Namur, qu'il me soit permis de Vous adresser mes remerciements les plus sincères et l'expression de nos gratitudes conjuguées pour avoir pris une fois de plus le temps de venir à la découverte de la province de Namur et à la rencontre de ses habitants.

J'ai recherché un mot qui aurait pu résumer les quelques heures passées ensemble en cette belle matinée, encore relativement douce et ensoleillée, et que nous allons prolonger comme si nous avions crainte de la laisser filer.

Ce mot, il s'est naturellement imposé à moi : c'est le goût !

Et pour justifier ce choix, notre visite à l'entreprise Materne parle d'elle-même.

Car s'il est vrai que les jours de notre vie sont comme un panier rempli de fruits : on croque à pleines dents dans ceux qui nous semblent les plus beaux, mais parfois on tombe sur un pépin... Avec ses jus, ses confitures et autres compotées, Materne-Confilux se veut avant tout la gardienne de leur goût et la pourfendeuse... des pépins.

À travers elle, c'est aussi symboliquement sur tout le tissu économique innovant, dynamique, créatif et responsable de notre province que Vous avez permis aux projecteurs de se braquer. Les défis sont énormes, les difficultés sont légion, mais les espoirs, les atouts, les compétences et les savoir-faire le sont tout autant.

La rencontre dans quelques instants avec d'autres chefs d'entreprises Vous le confirmera.
Le goût ensuite du bel objet : improbable Phénix hier encore et qui renaît de ses cendres par

l'entremise de cette fontaine de jouvence d'un troisième type qu'est la *Ressourcerie namuroise*.

À la fois fabrique à saveurs vintage et manufacture pour nouveaux concepts déco, la *Ressourcerie* et ses espaces Ravik aident les objets les plus divers à… « raviker », c'est-à-dire, en wallon, à… ressusciter et ce, dans une volonté de durabilité, de responsabilité et de respect sociétal.

La Ressourcerie : des ressources qui nous aident à nous ressourcer.

Et puis il y aura dans quelques instants le goût de la rencontre, de la discussion, de l'échange et du partage d'idées lors de tables de conversation… (qui, à défaut d'être rondes, sont pour l'occasion carrées et hautes).

Des échanges sur six thématiques, dont le choix peut certes apparaître subjectif, mais qui nous semblaient néanmoins en phase avec les forces, les espoirs, les opportunités et les attentes de notre territoire provincial, dans sa diversité : universités et hautes écoles, entreprises et économie, monde hospitalier et santé, gastronomie/horeca, folklore et enfin culture, cette dernière étant l'occasion d'aborder notamment (mais pas que) la candidature de Namur comme capitale européenne de la culture, candidature qui vient, il y a une dizaine de jours, de franchir une première étape cruciale (le bourgmestre vous en dira un peu plus).

Et toujours en fait de goût, il y aura enfin le goût des hôtes du jour, en l'occurrence celui, ou plus exactement ceux, de cette autre fabrique à saveurs qu'est notre école hôtelière provinciale.
Que sa direction, ses chefs d'atelier, ses professeurs, ses éducateurs et bien évidemment ses étudiants soient d'ores et déjà remerciés pour les moments, sans doute stressants mais hautement formatifs, qu'ils vont vous consacrer.

Et pour vraiment terminer, autorisez-moi encore quelques remerciements complémentaires, et au premier rang de ceux-ci, ceux qui vont à Coline Meillon, ma cheffe de cabinet adjointe, qui a fait plus que coordonner cette matinée de bout en bout, qui lui a conservé sa cohérence, a accordé une oreille attentive à chacune des parties prenantes comme des citoyens interrogateurs, et les a même souvent pris par la main.

J'y associe les autres membres de mon secrétariat et l'équipe technique et d'accueil du palais. Merci aux agents des deux communes et aux services de police, notamment il y a quelques instants ici, place Saint-Aubain.

Merci à la fanfare de la police de Namur et aux Molons pour l'animation musicale.

Merci bien évidemment, et même s'ils ne m'entendent pas, aux porte-drapeaux et à tous les citoyens et citoyennes de Namur ou de plus loin, qui sont venus avec cordialité, avec gentillesse et avec ferveur, Vous saluer sur la place Saint-Aubain.

Sire,
Majesté,

Cette visite clôturait un cycle, celui qui s'est ouvert il y a un peu plus de dix ans avec Vos Joyeuses entrées (le cadeau que nous vous remettons aujourd'hui est symbolique, mais il nous la rappelle de la plus belle manière qui soit avec ce pêle-mêle). Vos Joyeuses entrées qui Vous ont emmenés aux quatre coins de notre pays, à la rencontre de ce qui fait la Belgique, de ce qui, par le prisme de ses provinces et de ses arrondissements, lui donne son… goût inimitable dans tous les domaines de la vie.

On attribue à Vauvenargues la parole suivante : « *Le goût est une aptitude à bien juger des choses de sentiment. Il faut donc avoir de l'âme pour avoir du goût* ».

Aujourd'hui, les goûts qui titillent les sens et ceux qui éclairent l'esprit, ces goûts que Vous nous avez permis de mettre au-devant de la scène, n'avaient qu'une seule mission, celle de Vous faire percevoir encore un peu plus de l'âme de notre province que ce que Vous en connaissiez déjà.